

Chers Ibrahim, May,Bomi, Thierno, Thouying, Hamza, Oumar, Thiema, Hademou,
Mahamadou et tous les autres,

Merci pour vos lettres, elles m'ont fait très plaisir.

Que de questions ! Je vais essayer de n'en oublier aucune !

Vous êtes nombreux à me demander comment s'améliorer dans l'écriture. C'est une question facile car la réponse l'est tout autant : il faut lire, lire et encore lire tout en écrivant, écrivant et écrivant. Vos lettres sont déjà impressionnantes et je vous en félicite. Lisez, lisez et vous serez de plus en plus forts quand vous écrirez. Comme tout, la lecture et l'écriture demandent du travail et encore du travail. Mais, j'espère que vous serez d'accord avec moi, la lecture est un travail agréable, non ?

Vous voulez aussi savoir comment nous nous y sommes pris pour écrire ce roman à quatre mains. Si nous avons élaboré le scénario ensemble avec Sarah, pour la phase d'écriture nous avons écrit chacun de notre côté. Sarah était chargée d'écrire les chapitres avec Esther quand j'ai écrit ceux avec Yalim. Puis, nous nous les faisons lire. Le lecteur donnait alors ses remarques et critiques à l'écrivain pour retouches jusqu'à ce que le résultat nous plaise à tous les deux. Selon les chapitres, ces aller-retours ont été si nombreux que j'ai presque oublié quelles sont les phrases que j'ai écrites. Ce fut donc un vrai travail d'écriture à deux !

Comment avons-nous trouvé cette histoire ? Eh bien, c'est en discutant que nous nous sommes aperçus que nous étions tous les deux fans du street-artist Invader. Sarah et moi passions beaucoup de temps à « chasser » ses mosaïques dans la capitale (je vous ai mis quelques photos de moi en chasseur). Sarah est une autrice de jeunesse tandis que j'écris des romans policiers. Nous nous sommes mis au défi d'écrire un roman policier pour la jeunesse et le sujet était tout trouvé : ce serait les mosaïques d'Invader. Bien sûr, il a fallu quelques séances de réflexion commune pour arriver à dégager le script de l'histoire que vous avez lue... Mais le plus dur était fait ! C'est souvent comme ça dans l'écriture d'un roman, pour ma part tout du moins : l'idée vient un peu spontanément, comme ça, sans que j'y pense vraiment. Quand l'idée est là, vient le temps du travail... Car transformer une idée en roman n'est pas chose facile... « Et le chemin est long du projet à la chose » disait Molière par le truchement de Tartuffe. Gardez cette phrase en tête, elle vaut pour tout.

De combien de temps avons-nous eu besoin pour écrire ce roman ? Environ six mois... Cela peut sembler court mais, quand on est dans l'écriture, on ne pense qu'à ça,

vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Je vous laisse imaginer le temps que cela représente !

Chère Boni, non ce ne sont pas des surnoms mais nos vrais noms... Je m'appelle Nils et, tout comme vous qui possédez des prénoms très originaux qui rendent compte de vos origines, je suis très fier de mon prénom... Et pourtant je ne suis pas suédois :-)

Enfin, je souhaitais répondre particulièrement à Hamza qui pose des questions amusantes... Mon héros préféré ? Spiderman bien sûr parce que franchement, voler de building en building, accroché à de la toile qui sort de ses poignets, c'est pas le truc le plus cool du monde ? Quant à changer quelque chose chez moi ? Mais rien bien sûr ! Je suis parfait... A part la toile d'araignée qui ne sort pas de mes avant-bras :-)

Encore un grand merci à vous tous pour vos critiques, vos remarques et vos compliments. Remerciez votre professeure qui vous fait découvrir cette magnifique langue qu'est la langue française. Je terminerai par une autre citation de Molière, juste pour embêter Madame Schoetter-Nozarian qui va devoir vous l'expliquer je pense : « Je soutiendrai mon opinion jusqu'à la dernière goutte de mon encre. » écrit le dramaturge dans Le Mariage forcé.

La lecture et l'écriture vous donneront des forces à n'en pas douter alors continuez de lire, continuez d'écrire.

Très amicalement

Nils Barrellon